

Divinités protectrices et culture des guerriers de Kamakura

« Quelle belle architecture ; ce pavillon des reliques ! », la beauté et la grâce de son style « Zenshu-yo » m'ont beaucoup impressionné lors de ma visite au temple zen Engaku-ji, il y a quelques années. Je ne m'attendais pas à ce qu'une telle sensation me prenne. Dans le style « Zenshu-yo », les éléments de structure sont plus petits et plus raffinés que ceux des bâtiments dans le style japonais. « Fenêtre en forme de cloche », « croisillon en bois » et « nez de bois », ces traits sont caractéristiques des temples zen. Depuis lors, je viens de temps en temps à Kamakura et redécouvre l'histoire et la culture d'une ancienne capitale de guerriers.

À la fin du XII^{ème} siècle, après l'extermination du clan Heike, Minamoto no Yoritomo a été nommé « Sei i taishogun » (général en chef chargé de la pacification des barbares) et a établi le premier gouvernement militaire à Kamakura en 1192. La ville de Kamakura a été la capitale politique et culturelle du pays pendant près de 150 ans. L'époque de Kamakura est particulièrement caractérisée par l'émergence de plusieurs nouvelles sectes du bouddhisme et la fusion entre le shintoïsme, le bouddhisme et l'esprit des guerriers. En conséquence, la religion, l'esprit et le mode de vie des guerriers ont exercé une forte influence sur l'actuelle vie des Japonais, particulièrement sur le plan culturel ; par exemple, architecture, jardin, cérémonie du thé, peinture à l'encre de Chine et artisanat.

Aujourd'hui, je voudrais aborder dans mon discours l'aspect spirituel et religieux des guerriers en présentant, par ordre chronologique, deux magnifiques sanctuaires shinto et deux temples bouddhistes majestueux. Pour quelles raisons les Genji et les régents Hojo ont-ils érigé ces sanctuaires et ces temples dans la ville de Kamakura ? Quels étaient les contextes historiques, politiques et religieux ? Il est très important de savoir que le syncrétisme religieux est caractéristique de la religion du Japon, et qu'il tient toujours une place essentielle dans la culture japonaise qui repose sur différentes composantes de la religion.

Le premier sanctuaire que je voudrais présenter est celui de l'Egara-Tenjin. D'après la légende, il a été fondé en 1104 en hommage à Sugawara no Michizane, ancien ministre de la Droite et grand lettré de l'époque de Heian. En 1180, Minamoto no Yoritomo a fait reconstruire le sanctuaire et l'a fait protecteur de la direction nord-est, direction néfaste dite « porte des démons », dont la croyance est originaire du Taoïsme de Chine.

Le gouvernement shogunal l'a vénéré comme protecteur de la capitale et comme divinité des poèmes japonais, associée à Sugawara no Michizane. De nos jours, Egara-Tenjin est toujours fréquenté et est connu pour être l'un des trois Tenjin/Tenmangu les plus célèbres du Japon, avec Kitano-Tenmangu à Kyoto et Dazaifu-Tenmangu dans la préfecture de Fukuoka.

Le second sanctuaire est le Tsurugaoka-Hachimangu. Le sanctuaire, érigé en 1063 par Minamoto no Yoriyoshi après sa victoire dans les troubles d'Ohu, a été déplacé à la demande de Minamoto no Yoritomo au coeur de la ville de Kamakura en 1180. À l'origine, la divinité principale, Hachiman, associée à l'empereur Ohjin considéré comme le dieu des guerriers, a été invitée par Yoriyoshi à se déplacer du sanctuaire Iwashimizu-Hachiman de Kyoto à Kamakura. Il en résulte que la divinité Hachiman, divinité tutélaire du clan Genji, est devenue la divinité protectrice des guerriers de Kamakura. Minamoto no Yoritomo aurait témoigné de justifier le pouvoir absolu et l'autorité suprême du gouvernement shogunal vis-à-vis de la noblesse de cour de Kyoto et des vassaux locaux. Desormais, le sanctuaire était le centre du gouvernement shogunal sur le plan politique et militaire.

Le premier de mes 2 temples est le Kotoku-in, rattaché à la secte de la Terre pure depuis l'époque d'Edo. Il est surtout visité pour le grand Bouddha Amida (Daibutsu) en bronze, mesurant 11,3 mètres de haut. Il a été construit en 1252 par le gouvernement shogunal pour assurer la protection de l'État et aussi pour témoigner du prestige du shogunat. La statue, assise en méditation, était autrefois couverte de feuilles d'or et était abritée dans un grand bâtiment. À la suite d'une série de désastres naturels, typhons, séismes, tsunamis, le bâtiment a été complètement détruit. Depuis lors, la statue est en plein air, surnommée « grand Bouddha sous la rosée ». En 1958, cette statue a été classée trésor national et protège toujours la ville de Kamakura.

Le second temple est le temple zen Engaku-ji, rattaché à la secte Rinzai. Il a été fondé en 1282 par le VIIIème régent Hojo Tokimune et un moine chinois, Mugaku Sogen, pour apaiser les âmes des guerriers japonais et mongols morts pendant la double tentative d'invasion (en 1274 et en 1281). Il est l'un des plus importants temples zen de Kamakura et obtient le 2ème rang des 5 montagnes de Kamakura à l'époque de Muromachi. Le bouddhisme zen s'est propagé dans la classe des guerriers du gouvernement de Kamakura, car ils ont trouvé sa discipline simple, exigeante, virile dans l'enseignement du zen et l'ont préféré au dogme des anciennes écoles (les six écoles

de Nara, la secte Shingon et la secte Tendai de Kyoto).

La divinité principale, comme pour d'autres grands temples zen de Kamakura, excepté le Kencho-ji, est le Bouddha Shaka, couronné et accompagné de Bonten et Taishakuten qui sont des divinités d'origine indienne. Il est surtout visité pour son Pavillon des Reliques (classé trésor national) dont le style architectural est celui du magnifique Zenshu-yo. Il est censé abriter une dent de Shaka ramenée de Chine sur ordre du IIIème shogun Minamoto no Sanetomo.

Comme décrit ci-dessus, les divinités protectrices de Kamakura et l'objectif de la construction de ces sanctuaires et ces temples ont évolué selon la situation sociale afin de répondre aux appels de la société de l'époque.

Avant la fondation du shogunat, Minamoto no Yoritomo avait fait reconstruire le sanctuaire Egara-Tenjin afin de se protéger de la direction néfaste, autrement dit afin de repousser les mauvais esprits et les ennemis. Aussitôt installé à Kamakura, il a fait déplacer le sanctuaire Tsurugaoka-Hachimangu au centre de la ville pour assurer la suprématie politique et militaire du gouvernement shogunal. Et puis, une fois le pouvoir politique et militaire stabilisé, le gouvernement a fait construire le grand bouddha Amida pour la protection de l'État. Bref, l'objectif de la construction du temple est passé à l'échelle nationale. Dans la seconde moitié de l'époque de Kamakura, les perspectives du gouvernement shogunal sont devenues plus globales, face à l'importation massive de la culture de la Chine des Song et des Yuan, et confronté à la double tentative d'invasion mongole. Les régents Hojo ont fait davantage appel au bouddhisme zen, transmis de Chine, comme pilier spirituel. C'est exactement la période où la fusion entre la culture chinoise et celle du Japon s'est accélérée, et où l'originalité de la culture japonaise a commencé à émerger.

Pour finir, comme tout le monde le sait, l'ancienne ville de Kamakura est actuellement candidate à son inscription au patrimoine culturel mondial de l'humanité de l'UNESCO. En tant que Japonais, je souhaite sincèrement que davantage de Japonais visitent Kamakura et reconnaissent la richesse et la valeur de sa culture. Je souhaite également que tous les monuments historiques, la tradition et la culture soient bien préservés et qu'ils soient transmis de génération en génération.

Octobre 2012,
Kimikazu Kitamura